

Jeudi 5 Février 2009

Château de Cabrières (Commune de Cabrières)

La gare de Perpignan est peut-être le centre du monde mais la cave de Cabrières est, à coup sûr, le centre de notre monde c'est-à-dire celui des adhérents de l'AMBHHC. Compte tenu du nombre de visites que nous lui faisons chaque année on peut même parler de succursale. Donc, c'est en ces lieux bénis par Bacchus que les 21 participants s'étaient donné rendez-vous en ce jeudi doux et humide pour partir à l'assaut du château de Cabrières. En effet, par ces temps de disette botanique nous avions décidé que la prise de cette forteresse permettrait au moins d'entretenir notre condition physique en attendant les jours d'opulence. Les stratèges optèrent pour une légère modification de l'angle d'attaque en choisissant les abords du terrain de sport comme camp de base.

Malheureusement, le guide du jour ignora superbement les indications du seul panneau de tout le village et le long convoi des voitures suiveuses visita lentement une bonne partie des rues pittoresques mais étroites de ce beau bourg (non, nous n'étions pas encore arrivés à Paris) avant de découvrir le nouveau parking.

Après cette entrée en matière un tantinet calamiteuse, nous pouvions entamer la progression vers notre objectif. Les deux premiers croisements furent franchis avec succès. Mais le passage du troisième, malgré les conseils avisés de ~~Raymond~~, pardon Jean-Claude, re-pardon Jean-Paul qui se fiait à son GPS, entraîna une nouvelle défaillance du pisteur qui préféra faire confiance à son instinct. Donc, 300 m plus loin, il fallut profiter de l'opportunité d'un champ ensemencé pour, en marchant le long des bordures, rejoindre le bon itinéraire qui nous surplombait, goguenard.

A cet endroit de mon récit, j'ouvre une parenthèse pour faire remarquer que l'ère paradisiaque des herborisations à la billebaude est terminée. L'électronique s'étant emparée de nos jeudis nous n'aurons plus le loisir de nous perdre avec volupté dans les taillis de salsepareille et autres prunelliers délicieusement vulnérants. Ce que nos vêtements y gagneront en accrocs en moins nous le perdrons en liberté et en créativité (quoi de plus beau que de laisser sa trace dans des bartas où personne ne vous a précédé ?). Quelle régression !!! Je ferme la parenthèse.

Par petits paliers ascendants nous sommes ainsi arrivés jusqu'à une vigne abandonnée au pied des escarpements portant la place forte. Mais tous les avatars de la matinée joints à l'allure, certes respectable, mais extrêmement lente (c'est un botaniste qui parle...) des lichénologues firent que midi était passé. Il était donc préférable de mettre le siège plutôt que d'attaquer frontalement les remparts avec le ventre vide. Chacun s'en trouva un pour s'asseoir confortablement et se sustenter. C'est entre la poire et le fromage que Jeanne nous fit observer qu'il n'y avait plus Jean-Claude depuis un moment dans notre groupe. Aussitôt, Guy compta ses ouailles. Nous n'étions plus que vingt ! Sans tergiverser, deux des participants repartirent par le chemin inverse pendant que d'autres essayaient de joindre le portable du disparu. Après plusieurs tentatives infructueuses, ces derniers purent, enfin, avoir Jean-Claude au téléphone. Comme il s'était laissé décrocher par le groupe lors de la montée, il avait supposé, lors du dernier croisement, que nous avions préféré déjeuner sur les vestiges encore fumants du sommet. Donc il avait pris à gauche. Cette option avait l'avantage de lui offrir un panorama grandiose tout en lui permettant de s'apercevoir que des attaquants nous avaient déjà précédés depuis longtemps car le haut était parsemé de ruines visiblement anciennes (voir photos). Après cette chaude alerte, la liqueur de Pierre fut sirotée avec allégresse. Le groupe au complet écouta ensuite Jeannine nous lire l'histoire de ces lieux : la belle reine agathoise, le blond prince franc, le méchant roi wisigoth, plus tard, Simon de Monfort qui fit raser le château et finalement, les villageois qui, la sécurité revenue, préférèrent abandonner leur village nid-d'aigle pour s'installer sur les rives verdoyantes de la Boyne.

L'après-midi, quelques uns poussèrent jusqu'au sommet pour bénéficier, à leur tour, du point de vue et en profiter pour rechercher d'hypothétiques plantes rares (en vain). La majorité des participants, sûrement parce qu'il ne restait plus rien à piller, décida de battre en retraite en bon ordre pour aller à la dégustation des crus locaux organisée en leur honneur.

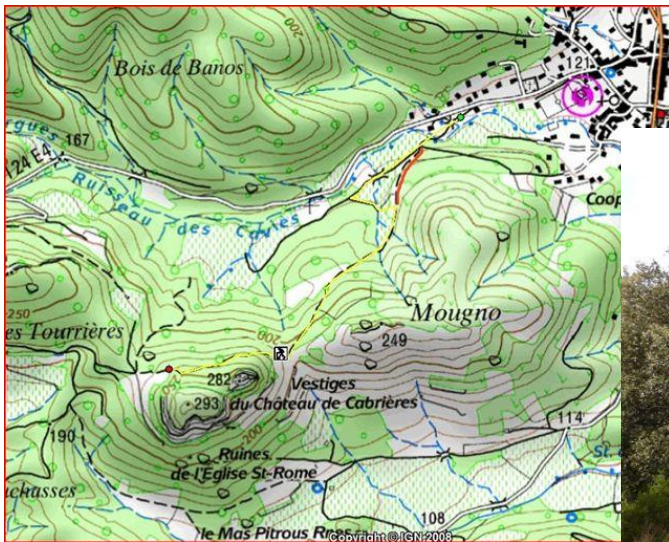


Au plan botanique, la liste ci-jointe vous apprendra sans surprise que nous sommes toujours en hiver. Je me suis risqué, néanmoins, à prélever un échantillon de polypode (fougère) pour l'étudier confortablement sous ma binoculaire le soir venu. Absence de paraphyses, spores de moins de 32 microns de diamètre, moins de 10 cellules à l'anneau mécanique, il s'agissait de *Polypodium interjectum*.

La partie "lichens" du compte rendu (liste et photo) est à mettre au crédit de Danièle et de Robert.

La carte de notre itinéraire est le résultat du travail de ~~Raymond~~, re-pardon Jean-Claude, re-re-pardon Jean-Paul. Vous noterez que l'icône du randonneur signale l'emplacement où a été trouvé le spectaculaire tapis de *Cladonia fimbriata* illustré par la photo jointe. La partie rouge du tracé représente le "bon chemin". Il manque le bout de sentier qui mène aux ruines du château.

Daniel F., le seul guide qui se perd plus vite que son ombre.



Château de Cabrières

Château de Cabrières (Commune de Cabrières)

Relevé des plantes observées

<i>Aphyllanthes monspeliensis</i> L.	<i>Lathyrus aphaca</i> L.
<i>Arbutus unedo</i> L.	<i>Lavandula latifolia</i> Medik.
<i>Arum italicum</i> Miller	<i>Ligustrum vulgare</i> L.
<i>Arundo donax</i> L.	<i>Lonicera etrusca</i> G. Santi
<i>Asparagus acutifolius</i> L.	<i>Olea europaea</i> L.
<i>Asplenium ceterach</i> L.	<i>Ononis minutissima</i> L.
<i>Asplenium onopteris</i> L.	<i>Osyris alba</i> L.
<i>Asplenium trichomanes</i> L. subsp. <i>quadrivalens</i> D.E. Meyer	<i>Phillyrea angustifolia</i> L.
<i>Barlia robertiana</i> (Loisel.) Greuter	<i>Phillyrea latifolia</i> L.
<i>Bituminaria bituminosa</i> (L.) E.H. Stirton	<i>Pinus halepensis</i> Miller
<i>Brachypodium retusum</i> (Pers.) P. Beauv.	<i>Pistacia lentiscus</i> L.
<i>Bupleurum fruticosum</i> L.	<i>Pistacia terebinthus</i> L.
<i>Buxus sempervirens</i> L.	<i>Polypodium interjectum</i> Shivas
<i>Calamintha nepeta</i> (L.) Savi	<i>Prunus mahaleb</i> L.
<i>Calendula arvensis</i> L.	<i>Prunus spinosa</i> L.
<i>Calicotome spinosa</i> (L.) Link	<i>Quercus coccifera</i> L.
<i>Catananche caerulea</i> L.	<i>Quercus humilis</i> Miller
<i>Cistus albidus</i> L.	<i>Quercus ilex</i> L.
<i>Cistus monspeliensis</i> L.	<i>Ranunculus ficaria</i> L.
<i>Coriaria myrtifolia</i> L.	<i>Reichardia picroides</i> (L.) Roth
<i>Coronilla valentina</i> L. subsp. <i>glauca</i> (L.) Batt.	<i>Rhamnus alaternus</i> L.
<i>Daphne gnidium</i> L.	<i>Rhamnus saxatilis</i> Jacq.
<i>Daucus carota</i> L.	<i>Robinia pseudoacacia</i> L.
<i>Dichanthium saccharoides</i> (Swartz) Roberty	<i>Rosa sempervirens</i> L.
<i>Diplotaxis eruroides</i> (L.) DC.	<i>Rubia peregrina</i> L.
<i>Dittrichia viscosa</i> (L.) W. Greuter	<i>Rumex pulcher</i> L.
<i>Dorycnium pentaphyllum</i> Scop.	<i>Ruscus aculeatus</i> L.
<i>Erica arborea</i> L.	<i>Ruta angustifolia</i> Pers.
<i>Erica multiflora</i> L.	<i>Sanguisorba minor</i> Scop.
<i>Eryngium campestre</i> L.	<i>Scilla autumnalis</i> L.
<i>Euphorbia characias</i> L.	<i>Scirpoides holoschoenus</i> (L.) Soj k
<i>Euphorbia nicaeensis</i> All.	<i>Sedum sediforme</i> (Jacq.) Pau
<i>Euphorbia segetalis</i> L.	<i>Senecio vulgaris</i> L.
<i>Foeniculum vulgare</i> Miller	<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke
<i>Fraxinus angustifolia</i> Vahl	<i>Smilax aspera</i> L.
<i>Galium mollugo</i> L.	<i>Spartium junceum</i> L.
<i>Genista scorpius</i> (L.) DC.	<i>Staehelina dubia</i> L.
<i>Geranium rotundifolium</i> L.	<i>Taraxacum obovatum</i> (Willd.) DC. aggr.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.
<i>Hormathophylla spinosa</i> (L.) Küpfer	<i>Teucrium flavum</i> L.
<i>Jasminum fruticans</i> L.	<i>Thymus vulgaris</i> L.
<i>Juniperus communis</i> L.	<i>Trifolium angustifolium</i> L.
<i>Juniperus oxycedrus</i> L.	<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy
<i>Lactuca perennis</i> L.	<i>Verbascum sinuatum</i> L.
	<i>Viburnum tinus</i> L.

Relevé des champignons observés

Hygrophorus roseodiscoideus Bon & Chevassut
Tremella mesenterica Retz.:Fr.

Divers : *Nostoc* sp.

Relevé des lichens observés

Saxicoles :

Aspicilia radiosa
Caloplaca aurantia
Candelariella vitellina
Lepraria incana
Lecanora muralis
Porpidia cinereoatra
Squamarina cartilaginea

Muscicoles ou Terricoles :

Cladonia fimbriata
Cladonia rangiformis
Collema auriforme
Peltigera membranacea

Corticoles :

Amandinea punctata
Flavoparmelia caperata (Parmelia)
Lecidella elaeochroma
Parmotrema perlata (Parmelia)
Parmeliopsis ambigua
Phaeophyscia orbicularis
Phlyctis argena
Physcia adscendens
Teloschistes chrysophthalmus
Xanthoria parietina
Xanthoparmelia tinctina (Parmelia)
Xanthoparmelia stenophylla (Parmelia)



Cladonia fimbriata